



Extract of Paroisse de St Ouen l'Aumone (95)

<http://catholique-saintouenlaumone.fr/spip.php?article179>

MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS À L'OCCASION DE LA XXIX^e JOURNÉE MONDIALE DU MALADE 2021

- Vie Paroissiale -

Publication date: dimanche 24 janvier 2021

Copyright © Paroisse de St Ouen l'Aumone (95) - Tous droits réservés

Vous n'avez qu'un seul maître et vous êtes tous frères (Mt 23, 8). La relation de confiance à la base du soin des malades

Chers frères et soeurs !

La célébration de la 29^{ème} Journée Mondiale du Malade, qui aura lieu le 11 février 2021, mémoire de Notre-Dame de Lourdes, est un moment propice pour réserver une attention spéciale aux personnes malades et à celles qui les assistent, aussi bien dans les lieux dédiés aux soins qu'au sein des familles et des communautés. Ma pensée va en particulier vers tous ceux qui, dans le monde entier, souffrent des effets de la pandémie du coronavirus. Je tiens à exprimer à tous, spécialement aux plus pauvres et aux exclus, que je suis spirituellement proche d'eux et les assurer de la sollicitude et de l'affection de l'Église.

1. Le thème de cette Journée s'inspire du passage évangélique dans lequel Jésus critique l'hypocrisie de ceux qui disent mais ne font pas (cf. Mt 23, 1-12).« Vous n'avez qu'un seul maître et vous êtes tous frères » (v. 8).

2. La maladie impose une demande de sens qui, dans la foi, s'adresse à Dieu, une demande qui cherche une nouvelle signification et une nouvelle direction à notre existence et qui, parfois, peut ne pas trouver tout de suite une réponse. La famille et les amis eux-mêmes ne sont pas toujours en mesure de nous aider dans cette quête laborieuse.

3. La maladie a toujours un visage, et pas qu'un seul : il a le visage de chaque malade, même de ceux qui se sentent ignorés, exclus, victimes d'injustices sociales qui nient leurs droits essentiels (cf. Lett. enc. Fratelli tutti, n. 22). La pandémie actuelle a mis en lumière beaucoup d'insuffisances des systèmes de santé et de carences dans l'assistance aux personnes malades. L'accès aux soins n'est pas toujours garanti aux personnes âgées, aux plus faibles et aux plus vulnérables, et pas toujours de façon équitable. Cela dépend des choix politiques, de la façon d'administrer les ressources et de l'engagement de ceux qui occupent des fonctions de responsabilités. Investir des ressources dans les soins et dans l'assistance des personnes malades est une priorité liée au principe selon lequel la santé est un bien commun primordial. En même temps, la pandémie a également mis en relief le dévouement et la générosité d'agents sanitaires, de volontaires, de travailleurs et de travailleuses, de prêtres, de religieux et de religieuses qui, avec professionnalisme, abnégation, sens de la responsabilités et amour du prochain, ont aidé, soigné, réconforté et servi beaucoup de malades et leurs familles. Une foule silencieuse d'hommes et de femmes qui ont choisi de regarder ces visages, en prenant en charge les blessures des patients qu'ils sentaient proches en vertu de leur appartenance commune à la famille humaine.

Je confie toutes les personnes malades, les agents de santé et ceux qui se prodiguent aux côtés de ceux qui souffrent, à Marie, Mère de miséricorde et Santé des malades. De la Grotte de Lourdes et de ses innombrables sanctuaires érigés dans le monde entier, qu'elle soutienne notre foi et notre espérance et qu'elle nous aide à prendre soin les uns des autres avec un amour fraternel. Sur tous et chacun, je donne de tout coeur ma Bénédiction. Rome, Saint-Jean-de-Latran, 20 décembre 2020, quatrième dimanche de l'Avent.

François